

# ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1509 du Dimanche 26 Avril 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



ALGÉRIE-TCHAD



**UN PARTENARIAT  
PROJETÉ VERS  
UNE NOUVELLE PHASE**

P. 3

ALIMENTATION RÉGULIÈRE EN EAU POTABLE



**UNE PRIORITÉ  
NATIONALE ABSOLUE**

P. 16

ENTRETIEN DU JOUR ÉCONOMIE

**SERGIO FELIPE BUENDÍA,**  
RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT  
COMMERCIAL À L'EXPORT 3A BIOTECH,  
À ALGER16 :

**«L'ALGÉRIE OFFRE  
DES OPPORTUNITÉS  
POUR LES ENTREPRISES  
ESPAGNOLES»**

PAR CHEKLAT MERIE



P. 7

GYMNASTIQUE – CHAMPIONNATS D'AFRIQUE 2026

**L'ALGÉRIE AU-DESSUS  
DU CONTINENT**

● LE CHEF DE L'ÉTAT FÉLICITE LA SÉLECTION  
ALGÉRIENNE (DAMES) ET LA CHAMPIONNE KAYLIA NEMOUR

P. 14



UN MÉGAPROJET AU CŒUR DU PARTENARIAT ALGÉRO-QATARI

**BALADNA CHANGE D'ÉCHELLE  
À ADRAR**

● UN PONT AÉRIEN POUR  
L'IMPORTATION DE 30.000  
VACHES AMÉRICAINES



Ce mégaprojet s'inscrit dans une vision globale portée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la souveraineté alimentaire, réduire la dépendance aux importations et impulser une dynamique de développement durable au service de la nation et du citoyen.

P. 5

PHOTO : ALGER16

LE  
SAVIEZ-  
VOUS ?

## CONCOURS DU FORUM DU SMSI

# LE MINISTÈRE DE LA POSTE APPELLE AU SOUTIEN DES PROJETS ALGÉRIENS

Le ministère de la Poste et des Télécommunications a appelé, jeudi dernier dans un communiqué, à participer au soutien des quatre projets algériens qualifiés pour l'étape suivante du concours du Forum du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) édition 2026. "Dans le cadre de la participation de l'Algérie au concours du Forum du SMSI édition 2026, le ministère de la Poste et des Télécommunications appelle à participer au soutien des quatre projets algériens qualifiés pour l'étape suivante", de cette compétition internationale, lit-on dans le communiqué. Les projets algériens en lice sont : "DigiTrust Network": une plateforme numérique pour renforcer l'inclusion numérique au sein des sociétés africaines, "AI for Digital Inclusion

(AIDI)": un projet employant l'intelligence artificielle pour élargir l'inclusion numérique. Il s'agit également de "AI-Driven Building Footprint for FTTH Inclusive Connectivity Planning" : une solution intelligente pour une planification efficace et inclusive du raccordement à la FTTH, et "DZ-CheckNews": une plateforme numérique de vérification des informations et de lutte contre la désinformation. "Le vote doit se faire dans les 18 catégories afin qu'il soit comptabilisé", a fait savoir le ministère, ajoutant que "le dernier délai pour le vote est le 3 mai 2026 à 22h00 (heure d'Alger)". Le ministère a également rappelé le lien du vote :

[<https://www.itu.int/net4/wsis/stocktaking/Prizes/2026>].



## LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION ENTRE LA COSOB ET SON HOMOLOGUE TUNISIENNE

Un communiqué publié jeudi dernier a indiqué que la feuille de route signée entre la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB) et le Conseil du marché financier tunisien (CMF Tunisie) vise à renforcer la coopération entre les deux institutions dans la lutte contre le blanchiment d'argent, et ce, dans le cadre d'un effort commun de consolidation de la transparence des marchés financiers. Ce document vient activer une clause spécifique relative à la coopération en matière de lutte contre le blanchiment d'argent, prévue dans le protocole d'accord signé en 2015 entre les deux parties, marquant ainsi une étape supplémentaire dans l'approfondissement de leur collaboration technique et réglementaire. La signature de cette feuille de route s'est déroulée en marge de la vingtième réunion annuelle du Conseil des autorités arabes des valeurs mobilières, organisée mercredi dernier à Tunis, sous la présidence de M. Youcef



Bouzenada, président de la COSOB, dans un contexte marqué par des échanges intensifiés entre régulateurs financiers de la région. Cette session a également été marquée par le transfert de la présidence tournante de l'Union à la Tunisie pour la période 2026-2027, après une présidence assurée par l'Algérie durant l'exercice 2025-2026, illustrant une continuité dans la coordination entre les autorités de régulation arabes. Les travaux ont permis d'aborder plusieurs axes stratégiques liés à la consolidation de la coopération entre les marchés financiers arabes, notamment en

matière de transparence, de gouvernance et de renforcement des mécanismes de régulation, tout en validant le plan stratégique de l'Union pour la période 2026-2030. Créée en 2007, l'Union des autorités arabes des valeurs mobilières constitue une organisation régionale regroupant seize pays arabes, représentés par leurs autorités de régulation des marchés financiers, et ayant pour mission principale de coordonner les efforts de ses membres et de renforcer l'efficacité des marchés à travers le partage d'expertise et la mise en œuvre d'initiatives conjointes. Dans un contexte mondial marqué par la complexification des flux financiers et la montée des exigences de transparence, ce renforcement de la coopération entre régulateurs arabes apparaît comme un levier essentiel pour sécuriser les marchés, harmoniser les pratiques et consolider la confiance dans les systèmes financiers régionaux à long terme. **Amira Benhizia**

## L'ORGANISATION NATIONALE DES JOURNALISTES ALGÉRIENS TIEN SON AGO



L'Organisation nationale des journalistes algériens (ONJA) a tenu, jeudi dernier à Alger, son assemblée générale ordinaire (AGO).

Dans son allocution à l'occasion, le président de l'ONJA, Slimane Abdouche, a affirmé que la tenue de l'AGO constitue "une étape importante pour évaluer ce qui a été réalisé et prospecter les défis futurs" dans le cadre des efforts visant "à servir et à défendre la profession".

Il a indiqué, dans ce sens, que l'ONJA a franchi "des étapes avancées dans son processus fondateur" et a œuvré à "élargir ses relations avec les différents partenaires", ce qui a abouti "à la conclusion de plusieurs accords et d'autres en cours de préparation, à

même de contribuer au renforcement des acquis socio-professionnels des journalistes". Il a ajouté que l'organisation "continuera à défendre les droits des journalistes", à la lumière des réformes que connaît le secteur des médias, à leurs têtes les lois régissant l'activité médiatique sous tous ses aspects.

D'autre part, M. Abdouche a affirmé que la presse nationale "est appelée aujourd'hui plus que jamais à s'acquitter de son rôle dans le renforcement du front intérieur et la lutte contre les campagnes hostiles ciblant l'Algérie".

Plusieurs journalistes et photojournalistes issus de différents organes de presse ont été honorés à l'occasion.

## SÛRETÉ NATIONALE SAISIE DE PLUS D'UN QUINTAL DE KIF TRAITÉ À BÉCHAR ET SIDI BEL-ABBÈS EN PROVENANCE DU MAROC

Les services opérationnels de la Sûreté nationale ont démantelé, au cours de cette semaine, deux réseaux organisés activant dans l'ouest du pays dans le trafic de stupéfiants, avec la saisie d'un quintal et 36 kg de kif traité en provenance du Maroc, ainsi que l'arrestation de 4 individus, a indiqué, jeudi dernier, un communiqué des mêmes services. La première opération, "menée par les éléments du service régional de la lutte contre le trafic illicite des stupéfiants de Béchar, s'est soldée par la mise en échec d'une tentative d'acheminement d'une cargaison de drogue en provenance du Maroc estimée à 79 kg et 250 g de kif traité, ainsi que l'arrestation de trois (03) individus



réseau organisé et d'arrêter l'un de ses membres, ainsi que de saisir un véhicule de tourisme utilisé dans le transport de ces poisons".

Ces mis en cause ont été présentés respectivement devant les procureurs de la République près les tribunaux de Beni Ounif (Béchar) et Sidi Bel-Abbès.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par

sarl BMA.com

au capital 100.000 DA

Directrice de Publication

Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja

Yacine O.

G. Salah Eddine

Lamia O. Amine A.

O. M.

Djaffar Chilaab

Chekhlat Meriem

Abir Menasria

Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16

5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre

Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com

26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad

05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53

email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :

l'Entreprise Nationale

de communication, d'Édition

et de Publicité

Agence ANEP,

01, avenue Pasteur, Alger

Téléphone : 020 05 20 91 /

020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48 / 020 05 13 45

020 05 13 77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION

Société d'impression

d'Alger

SIA (Centre)

ALGÉRIE-TCHAD

# UN PARTENARIAT PROJÉTÉ VERS UNE NOUVELLE PHASE

*La visite officielle effectuée en Algérie par le président de la République du Tchad, Mahamat Idriss Déby Itno, du 22 au 24 avril 2026, à l'invitation du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'inscrit dans une dynamique de consolidation et de relance des relations bilatérales entre les deux pays, marquée par une volonté clairement affirmée de franchir un nouveau cap. C'est ce qui ressort du communiqué de la présidence de la République publié vendredi dernier suite à cette visite.*

À première vue, tout semble classique dans la visite officielle du président tchadien Déby Itno en Algérie. Un agenda protocolaire, des entretiens en tête-à-tête, une séance élargie aux délégations et une série d'accords signés dans un décor maîtrisé, le genre de séquence diplomatique que les chancelleries enchaînent sans que le grand public y prête vraiment attention. Sauf que cette fois, quelque chose change dans la profondeur du message et dans l'intensité des engagements.

Les deux chefs d'État ont posé les bases d'un dialogue approfondi couvrant l'ensemble des dimensions du partenariat algéro-tchadien, un dialogue qui s'est concrétisé par la signature de vingt-huit accords et mémorandums d'entente dans le cadre de la quatrième session de la Commission mixte. Un tel nombre d'accords signés en quelques jours ce n'est pas un détail, c'est un signal, presque une déclaration silencieuse, celle d'une volonté d'accélérer brutalement une relation qui, pendant des décennies, a surtout reposé sur des bases politiques et historiques sans réellement se transformer en moteur stratégique.

Notons que depuis 1975, l'Algérie et le Tchad avancent côte à côte avec une relation stable, sans crise majeure, mais aussi sans véritable saut qualitatif, une relation respectueuse mais contenue, presque prudente, comme si les deux pays savaient qu'ils partageaient des intérêts communs sans jamais vraiment les exploiter. Aujourd'hui, cette retenue semble voler en éclats.

Les deux Présidents ont ainsi exprimé leur entière satisfaction quant à la qualité des relations bilatérales, soulignant qu'elles reposent sur des fondements solides, forgés par des liens historiques, humains et géographiques, mais également par une convergence de vues sur les principaux enjeux africains. Dans cette perspective, les deux parties ont insisté sur la nécessité de maintenir la dynamique positive enclenchée, notamment depuis la visite du président tchadien en septembre 2025, en renforçant les mécanismes institutionnels de suivi et d'évaluation, afin de garantir une mise en œuvre effective des engagements pris et d'inscrire la coopération dans une logique de continuité et d'efficacité.

## UNE URGENCE SÉCURITAIRE RÉGIONALE

Sur le plan sécuritaire, les échanges ont mis en évidence une préoccupation partagée face aux défis auxquels sont confrontées les régions sahélienne et saharienne. Car oui, le Sahel est, en 2026, l'un des épicentres de l'instabilité mondiale, un espace où les groupes



armés circulent, où les frontières sont poreuses, où les crises humanitaires s'enchaînent et où les puissances étrangères tentent d'imposer leurs propres agendas.

Dans ce chaos relatif, l'Algérie et le Tchad ne peuvent plus se contenter d'une coopération symbolique.

Les deux chefs d'État réaffirmant leur attachement à la promotion de la paix et de la stabilité, ainsi que leur détermination à intensifier leur coopération dans la lutte contre le terrorisme, l'extrémisme violent et la criminalité transfrontalière, à travers un renforcement de la coordination entre les institutions compétentes, notamment en matière de sécurisation des frontières et d'échange d'informations.

Cet engagement s'inscrit dans le respect des principes fondamentaux de souveraineté des États, d'intégrité territoriale et de non-ingérence, principes que les deux pays considèrent comme essentiels dans la gestion des crises régionales et dans la préservation de la stabilité.

Parallèlement, les deux Présidents ont exprimé leur solidarité face aux défis humanitaires affectant certains pays de la région, saluant les efforts déployés par le Tchad dans la prise en charge des populations touchées par les crises, soulignant ainsi l'importance d'une approche à la fois sécuritaire et humaine des enjeux régionaux.

## SUNE TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE

Mais le vrai basculement ne se situe peut être pas là, il est économique.

Parce que sécuriser sans développer, c'est repousser le problème sans jamais le résoudre, et ça les deux pays semblent l'avoir compris.

Dan ce sens, la visite a permis de mettre en avant les progrès réalisés tout en insistant sur la nécessité de traduire les engagements en projets concrets à fort impact, les deux parties convenant de renforcer leur partenariat dans des secteurs stratégiques tels que l'énergie, les mines, les énergies renouvelables et les transports, en accordant une attention particulière au transfert d'expertises et au développement des compétences.

Dans cette optique, les deux pays ont encouragé la mise en place de partenariats structurants entre leurs entreprises, notamment dans les domaines des infrastructures et des matériaux de construction. Ils ont salué l'activation du Conseil d'affaires algéro-tchadien et la mise en avant des partenariats entre entreprises qui ne sont

pas des détails techniques, mais des indices d'un changement de méthode. La relation ne doit plus seulement passer par les États mais aussi par les acteurs économiques capables de concrétiser les ambitions affichées.

La perspective d'organisation d'un forum économique a également été mise en avant comme un instrument de diversification des échanges et de dynamisation de la coopération économique.

## MISER SUR LES INFRASTRUCTURES ET LE CAPITAL HUMAIN

Les infrastructures ont occupé une place importante dans les discussions, les deux chefs d'État saluant les avancées réalisées dans le domaine du transport aérien, notamment avec l'ouverture de la ligne Alger-N'Djamena, tout en réaffirmant l'importance des projets structurants tels que la route transsaharienne, considérée comme un levier essentiel d'intégration régionale et de développement économique.

Le développement des infrastructures numériques, en particulier les réseaux de fibre optique, a également été identifié comme un axe stratégique pour accompagner la transformation digitale et soutenir l'émergence d'une économie fondée sur la connaissance. Cette obsession des infrastructures qui revient comme un fil rouge. C'est une vision ambitieuse, presque audacieuse si on la replace dans le contexte actuel.

Parce que construire des routes et des réseaux dans une région instable, c'est parier sur l'avenir là où beaucoup ne voient que des risques.

Et pourtant, c'est souvent dans ces paris que se joue la différence entre stagnation et transformation de l'Afrique entière. C'est du pareil au même quand on parle des domaines de la formation, de la santé et de la culture. D'ailleurs, les deux pays ont réitéré leur engagement à renforcer la coopération, en mettant l'accent sur l'enseignement supérieur, la recherche scientifique, la formation professionnelle et le développement des ressources humaines, tout en exprimant leur volonté d'élargir ces programmes à de nouveaux domaines prioritaires.

La coopération dans le secteur de la santé, notamment à travers la formation spécialisée et l'échange d'expertises, a également été mise en avant, de même que les initiatives culturelles et médiatiques visant à rapprocher les peuples et à valoriser leur patrimoine respectif.

## CONVERGENCE QUANT AUX GRANDES CRISES

Au niveau international, les deux Présidents ont réaffirmé leur attachement aux principes de la Charte des Nations unies, en particulier la souveraineté des États et le règlement pacifique des conflits, tout en exprimant leur soutien aux processus politiques en Afrique dans le cadre de l'Union africaine et des Nations unies. Leur convergence de vues s'est également illustrée sur plusieurs dossiers régionaux et internationaux, notamment en ce qui concerne la Libye, le Sahel et le Soudan, ainsi que sur la question du Sahara occidental et la cause palestinienne, pour lesquelles ils ont réitéré leur attachement à des solutions politiques conformes au droit international. Les deux chefs d'État ont enfin souligné l'importance de l'action multilatérale face aux défis globaux, réaffirmant leur soutien mutuel au sein des organisations régionales et internationales.

## UN REPOSITIONNEMENT RÉGIONAL

Au terme de cette visite, les deux parties ont salué les résultats obtenus, les considérant comme une étape importante dans le renforcement du partenariat bilatéral, et ont convenu de maintenir des consultations régulières au plus haut niveau, tout en mettant en place des mécanismes de suivi destinés à assurer la concrétisation des engagements.

Dans une atmosphère marquée par la cordialité et le respect mutuel, le président tchadien a exprimé sa gratitude pour l'accueil qui lui a été réservé, invitant son homologue algérien à effectuer une visite officielle au Tchad, invitation acceptée par le président Abdelmadjid Tebboune, ouvrant ainsi la voie à une nouvelle étape dans l'approfondissement des relations entre Alger et N'Djamena.

Ce qu'on peut dire désormais, c'est que cette visite ne se résume pas à une succession d'accords ou à une démonstration de cordialité entre deux chefs d'État. Elle marque peut être le début de quelque chose de plus profond. Une tentative de structurer un axe sahélo-saharien capable de peser, de résister et de proposer une alternative dans une région trop souvent définie par ses crises plutôt que par ses potentialités. Reste une inconnue, et elle est de taille : la capacité à transformer cette ambition en réalité.

G. Salah Eddine

## START-UP ALGÉRIENNES VERS UN ACCÈS CONCRET À LA COMMANDE PUBLIQUE

**Selon les déclarations du ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, jeudi dernier, devant l'Assemblée populaire nationale, les textes d'application de la nouvelle loi sur les marchés publics, destinés à faciliter l'accès des start-up à ces opportunités, seront publiés prochainement.**

S'exprimant lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales, présidée par le vice-président de l'APN, Toufik Guezout, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali, le ministre a précisé que ses services finalisent actuellement les textes d'application liés à l'article 41 de la loi sur les marchés publics de 2023, soulignant que ces dispositions permettront d'ouvrir davantage les marchés publics aux start-up. Cet article prévoit notamment le recours à la procédure de négociation directe dans plusieurs cas spécifiques, dont celui visant à promouvoir les start-up labellisées opérant dans les domaines du numérique et de l'innovation, à condition que les solutions proposées présentent un caractère unique et innovant, un levier juridique qui pourrait changer concrètement la place des jeunes entreprises dans la commande publique. Le ministre a inscrit cette démarche dans une dynamique plus large de structuration de l'écosystème entrepreneurial en Algérie, un écosystème qui, selon lui, a connu une progression notable depuis 2020, avec une croissance spectaculaire du nombre de start-up, passées d'environ 200 à près de 13 000 attendues d'ici fin 2025. Dans le même temps, les mécanismes de financement commencent à produire leurs premiers résultats tangibles, notamment à travers le Fonds algérien des start-up, qui a réalisé en

2025 ses premières opérations de sortie, signe d'un début de maturité du dispositif, ce fonds, créé en 2020, poursuivant aujourd'hui son accompagnement en soutenant plus d'une centaine d'entreprises. Le ministre a également insisté sur la nécessité d'une implication plus forte des entreprises économiques dans le financement des start-up, appelant au développement de fonds d'investissement, d'incubateurs et d'accélérateurs, afin de renforcer les passerelles entre économie traditionnelle et innovation. Sur le plan organisationnel, il a rappelé la mise en place du label "Scale-up", destiné aux entreprises ayant dépassé la phase de démarrage, ainsi que l'importance du programme "Kick Start", conçu pour transformer les projets innovants en start-up structurées, ajoutant qu'une nouvelle session de ce programme sera lancée dans les prochaines semaines, avec la participation d'au moins cinq incubateurs soutenus par l'État. Par ailleurs, le ministre a évoqué la poursuite des efforts engagés pour résoudre la problématique des projets en difficulté, notamment dans le segment des micro-entreprises, en soulignant que le système de soutien à l'entrepreneuriat a fait l'objet d'une révision qualitative, intégrant désormais une formation obligatoire pour les porteurs de projets, dispensée au sein de centres de



développement de l'entrepreneuriat. À ce jour, 300 centres ont été mis en place à travers le pays, dont 110 relevant de l'enseignement supérieur et 180 du secteur de la formation professionnelle, illustrant une volonté de structurer l'accompagnement dès les premières étapes du projet.

### SUIVI DES PROJETS EN DIFFICULTÉ

Concernant les projets en difficulté issus des anciens dispositifs, le ministre a assuré que leur traitement fait l'objet d'un suivi quotidien, basé sur une approche méthodique visant à apporter des solutions adaptées, notamment en matière de financement. La plateforme numérique dédiée a ainsi recensé près de 11 000 projets bloqués relevant de l'ancien dispositif ANSEJ, dont plus de 10 000 ont déjà été traités, soit environ 90 % des dossiers, la majorité ayant été transmise aux banques dans une logique de traitement économique pragmatique. Dans le détail, 5 200 porteurs de

projets ont obtenu une réponse favorable, tandis que les dossiers restants font l'objet d'un traitement au cas par cas, avec environ 500 rejets enregistrés, soit moins de 5 % du total. S'agissant des projets relevant de la CNAC, plus de 65 000 dossiers en difficulté ont été identifiés et sont actuellement en cours d'étude par l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat, selon des critères économiques destinés à favoriser des solutions viables. Au-delà des annonces et des indicateurs encourageants, le véritable enjeu réside désormais dans la capacité à transformer cet élan en résultats durables, car c'est dans l'accès réel des start-up à la commande publique et dans la résolution effective des projets en difficulté que se mesurera, concrètement, la maturité de l'écosystème entrepreneurial algérien.

Abir Menasria

## PLAN D'ACTION 2026-2030 L'ALGÉRIE STRUCTURE SA POLITIQUE EN FAVEUR DES DROITS DE L'ENFANT

La déléguée nationale à la protection de l'enfance, Mme Meriem Cherfi, a annoncé jeudi dernier à Saïda l'achèvement de l'élaboration du Plan d'action national pour l'enfance pour la période 2026-2030, une feuille de route destinée à renforcer et promouvoir les droits de l'enfant à travers différents secteurs. S'exprimant lors d'une journée de réflexion consacrée à « la protection et la promotion des droits de l'enfant », organisée au siège de la Cour de Saïda dans le cadre d'une visite de travail dans la wilaya, elle a souligné que ce projet constitue « un jalon crucial » dans le processus d'amélioration de la prise en charge de l'enfance en Algérie. Ce plan s'inscrit dans une démarche stratégique visant à structurer et à renforcer les mécanismes de protection de l'enfant, en mettant en place des systèmes de prise en charge plus efficaces, conçus avec la participation d'un large éventail d'acteurs, incluant les ministères, les institutions nationales, les établissements publics, ainsi que les organisations de la société civile. Mme Cherfi a également précisé que ce dispositif

intègre plusieurs initiatives destinées à améliorer concrètement les conditions de prise en charge des enfants, rappelant que la question de l'enfance bénéficie d'un intérêt particulier au plus haut niveau de l'État, notamment de la part du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une importance soutenue à la promotion et à la protection des droits de l'enfant. Au cours de sa visite à Saïda, la responsable a effectué une série de déplacements sur le terrain, lui permettant d'évaluer différentes structures dédiées à l'enfance, notamment le centre spécialisé pour la protection des mineurs délinquants, où elle a insisté sur la nécessité de renforcer les actions de sensibilisation et de prévention face aux phénomènes sociaux préoccupants, en particulier la consommation de drogue. Elle s'est également rendue à la bibliothèque principale de lecture publique Nezzar-Abdelkrim, saluant les efforts engagés en matière de transition numérique, qu'elle considère comme une opportunité essentielle pour permettre aux enfants d'accéder à des outils modernes de connaissance

et de rester en phase avec les évolutions technologiques. La visite a aussi inclus le centre d'aide à l'enfance du quartier Ennasr, le service de maternité et de l'enfance de la polyclinique du quartier 11-Décembre, ainsi que le service de pédiatrie de l'établissement hospitalier Hamdane-Bakhta, offrant un aperçu global des dispositifs existants en matière de prise en charge. Par ailleurs, Mme Cherfi a examiné des classes inclusives destinées aux enfants à besoins spécifiques et assisté à des activités culturelles et scientifiques présentées par les élèves de l'école primaire Mouloud-Feraoum au quartier Boumerchi, mettant en lumière les efforts déployés pour promouvoir une éducation inclusive et stimulante. Au-delà de son caractère institutionnel, ce plan d'action sera jugé à l'aune de son impact réel sur le quotidien des enfants, car c'est dans l'efficacité des dispositifs de protection, dans l'accès équitable aux services et dans la prévention des vulnérabilités que se mesurera, concrètement, la portée de cet engagement national en faveur de l'enfance.

Amira Behziza

## UN MÉGAPROJET AU CŒUR DU PARTENARIAT ALGÉRO-QATARI

# BALADNA CHANGE D'ÉCHELLE À ADRAR

**Avec plus de 635 millions de dollars engagés dans un nouveau lot de contrats, le mégaprojet Baladna franchit une étape décisive et s'impose comme un pilier de la stratégie nationale de sécurité alimentaire.**

Avec la signature du deuxième lot de contrats de réalisation, d'un montant dépassant les 635 millions de dollars, le projet Baladna entre dans une nouvelle phase de concrétisation, confirmant son statut de chantier stratégique majeur pour l'économie nationale. Implanté dans la wilaya d'Adrar, ce mégaprojet s'inscrit dans une vision globale portée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la souveraineté alimentaire, réduire la dépendance aux importations et impulser une dynamique de développement durable au service de la nation et du citoyen.

Pensé comme un complexe agro-industriel intégré, le projet Baladna dépasse largement le cadre d'une simple initiative agricole. Il ambitionne de transformer en profondeur le paysage économique et productif du pays, notamment dans les régions sahariennes. «Ce projet constitue un modèle presque unique au monde de transformation de vastes superficies sahariennes en exploitations agricoles dédiées à la production laitière», a affirmé le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mahdi Oualid, en marge de la signature du deuxième lot de contrats de la première phase du mégaprojet Baladna. Une déclaration qui traduit l'ampleur du défi relevé : faire du désert un véritable pôle de production agricole intensif et moderne. Le ministre a également mis en avant l'importance stratégique du projet à Adrar, soulignant son rôle dans le «renforcement de la sécurité alimentaire et la dynamique d'investissement agricole dans le Sud». Il a insisté sur le fait que cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une coopération «très fructueuse» entre l'Algérie et Qatar, la qualifiant d'étape déterminante vers la concrétisation de la sécurité alimentaire nationale et la promotion de l'investissement agricole.

Les dimensions du projet témoignent de son caractère exceptionnel. Il s'agit d'un programme «stratégique et très ambitieux», considéré comme «le plus



grand projet de production de lait», voire «l'un des plus grands projets au monde». L'investissement global est estimé à 3,5 milliards de dollars pour une superficie de 117 000 hectares dans la wilaya d'Adrar, une étendue qualifiée de «très importante», équivalente à celle de certains pays. À travers ces chiffres, c'est toute une filière qui se structure, avec pour objectif d'atteindre, à terme, l'autosuffisance en lait et de réduire significativement les importations. Ce projet s'inscrit dans une approche intégrée, englobant la production fourragère, l'élevage bovin à grande

échelle et la transformation industrielle du lait. Une telle organisation permet de garantir la maîtrise de l'ensemble de la chaîne de valeur, tout en assurant une production stable et compétitive, capable de répondre aux besoins croissants du marché national. La dimension internationale du projet est également un élément central de sa réussite. L'ambassadeur de l'État du Qatar en Algérie, Abdulaziz Ali Al-Naama, a salué une «étape décisive» dans l'avancement de ce projet agricole intégré d'envergure mondiale, soulignant son «importance stratégique dans le

renforcement de la sécurité alimentaire et la consolidation du partenariat algéro-qatarien». Cette coopération illustre la volonté des deux pays de bâtir des relations économiques solides et orientées vers des secteurs à forte valeur ajoutée. Dans le même sillage, le président du conseil d'administration de Baladna Algérie, Ali Al-Ali, a mis en avant «l'importance stratégique de cette nouvelle étape dans l'avancement du projet». Il a souligné que cette phase constitue une «accélération

concrète de la mise en œuvre du programme», s'inscrivant dans la continuité des engagements pris depuis la signature initiale des contrats, le 28 juillet 2025, qui avait marqué le lancement effectif des travaux sur le terrain.

Au-delà de ses retombées agricoles, le projet Baladna représente un levier économique et social majeur. Il devrait générer des milliers d'emplois directs et indirects, dynamiser les régions du Sud et favoriser le transfert de technologies et de compétences. En valorisant des terres sahariennes jusque-là peu exploitées, il participe également à la réduction des disparités régionales et à l'émergence de nouveaux pôles de développement.

Plus largement, ce mégaprojet s'inscrit dans la stratégie nationale impulsée par Abdelmadjid Tebboune, axée sur la diversification économique et la valorisation de la production nationale. Face aux mutations de l'économie mondiale et aux incertitudes liées aux marchés internationaux, l'Algérie fait le choix d'investir dans ses propres capacités productives et de renforcer sa résilience.

À travers Baladna, c'est toute une vision qui se dessine : celle d'un pays qui transforme ses contraintes en opportunités, mobilise ses ressources et construit les fondations d'une souveraineté alimentaire durable. Un projet d'envergure, au service de l'intérêt national et du bien-être du citoyen.

ALGER 16

### UN PONT AÉRIEN INÉDIT POUR CONSTITUER LE CHEPTTEL

**Au cœur de cette phase, la mise en place d'un cheptel de grande ampleur. Le projet prévoit l'importation de 30 000 vaches laitières en provenance de neuf États américains à partir de novembre 2026. Une opération logistique hors norme est annoncée, avec pas moins de 109 vols qui seront mobilisés, avec une moyenne de 300 bovins par rotation.**

**Le choix du transport aérien, plutôt que maritime, répond à un impératif sanitaire et de performance. Il permettra de réduire la durée du transit et de préserver la qualité génétique des animaux. Les responsables évoquent un véritable «pont aérien» entre les États-Unis et l'Algérie, étalé sur une période de dix mois.**

**Cette mobilisation logistique sans précédent s'inscrit dans un partenariat qui se concrétise également sur le terrain. À ce propos, il convient de souligner les récentes visites de terrain auxquelles a participé le chargé d'affaires des États-Unis en Algérie, Mark Shapiro, ainsi que des partenaires comme Valmont, sur les lieux du projet à Adrar, selon un communiqué de l'ambassade. Ces visites ont permis de «constater directement le rôle essentiel que jouent les États-Unis dans l'un des plus grands projets agricoles d'Afrique», relève la même source.**

### Les chiffres-clés

#### NATURE DU PROJET :

Complexe agro-industriel intégré de production de lait (élevage, fourrage, transformation)

#### Localisation :

Wilaya d'Adrar (Sud algérien)

#### Superficie totale :

117 000 hectares

#### Investissement global :

3,5 milliards de dollars

#### Capacité prévue :

Environ 270 000 têtes bovines

#### Objectif principal :

Réduire la dépendance aux importations et couvrir une part importante des besoins nationaux en lait (jusqu'à 50 %)

#### Positionnement :

L'un des plus grands projets de production laitière au monde

#### AVANCEMENT DES TRAVAUX

#### Phase actuelle :

Deuxième lot de contrats en cours de signature (plus de 635 millions de dollars)

#### Première phase lancée en 2025 :

- Signature de 14 contrats structurants
- Lancement effectif des travaux sur le terrain

#### Aménagements prévus :

- Mise en valeur d'environ 100 000 hectares
- Installation de 700 pivots d'irrigation pour la production fourragère
- Création de fermes d'élevage bovin
- Construction d'unités industrielles de production de lait en poudre

#### Infrastructures en cours :

- Bases de vie pour les équipes
- Forages d'eau et réseaux hydrauliques



• Raccordement aux réseaux énergétiques

#### Calendrier :

- Début de production prévu à partir de 2026
- Introduction progressive du cheptel bovin importé

#### PARTENAIRES ET ACTEURS DU PROJET

#### Partenariat stratégique :

Coopération entre l'Algérie et le groupe qatari Baladna

#### Partenaire principal :

Groupe qatari Baladna, acteur majeur de l'agroalimentaire

#### Soutien international :

Présence du groupe qatari Power International Holding, déjà impliqué dans le projet.

## RÉHABILITATION DE RIADH EL FETH UN TAUX D'AVANCEMENT DES TRAVAUX APPRÉCIABLE

Le ministre, wali de la wilaya d'Alger, M. Mohamed Abdenour Rabehi, a effectué jeudi dernier une visite de terrain au niveau de Riadh El Feth, afin de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux engagés dans le cadre du vaste programme d'aménagement et de réhabilitation de ce site emblématique, a indiqué un communiqué publié vendredi dernier par les services de la wilaya.

Cette sortie s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives au transfert de la gestion de l'Office de Riadh El Feth (OREF) du ministère de la Culture et des Arts vers la wilaya d'Alger, conformément aux dispositions du décret exécutif n°25-148 du 2 juin 2025, précise la même



source. Sur place, le wali a constaté un taux d'avancement jugé appréciable des travaux, notamment au niveau du Centre des arts, parallèlement aux opérations d'entretien et de réaménagement touchant les différentes structures,

ainsi que les espaces verts du complexe. Dans ce contexte, M. Rabehi a insisté sur la nécessité d'assurer un entretien régulier de l'ensemble des installations, tout en appelant à accélérer les travaux liés aux ascenseurs pour leur mise en

service dans les meilleurs délais, ainsi qu'au renforcement du dispositif d'éclairage. Il a également mis l'accent sur le strict respect des normes de qualité à toutes les étapes de réalisation, soulignant l'importance d'achever les travaux avant le début de la saison estivale. Ces efforts s'inscrivent dans une dynamique de terrain continue menée par les entreprises publiques relevant de la wilaya d'Alger, visant à redonner à Riadh El Feth sa vocation d'espace culturel et touristique de premier plan. Cette démarche passe notamment par l'élaboration d'un programme d'animation riche et diversifié, incluant des activités artistiques, sportives et de loisirs destinées à l'ensemble des catégories de la population. Depuis son transfert à la wilaya, le site a ainsi bénéficié d'un programme spécifique ayant contribué à renforcer son attractivité, attirant un nombre croissant de visiteurs, en particulier des familles, des enfants et des jeunes.

*Cheklat Meriem*

### EXTENSION DU MÉTRO D'ALGER À BAB EL OUED

## UN SUIVI QUOTIDIEN DU PROJET

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellouai, a effectué, jeudi dernier, une visite inopinée au projet de réalisation de la station de métro Taleb-Abderrahmane à Bab El Oued (Alger), dans le cadre du suivi des travaux d'extension du métro dans son tronçon reliant la place des Martyrs à Bab El Oued, indique un communiqué du ministère. Le ministre s'est enquis sur place de l'état

d'avancement des travaux, notamment les grandes opérations de creusement, le soutènement du tunnel, ainsi que la réalisation, en parallèle, des installations de ventilation et des accès à la station, précise la même source. Lors de cette visite, M. Djellouai a donné une série d'instructions visant à accélérer le rythme de réalisation, tout en insistant sur le strict respect des normes de qualité, notamment en ce qui

concerne les opérations de creusement et de soutènement du tunnel. Le ministre a également appelé à renforcer les mesures de sécurité au niveau du chantier, à assurer une coordination étroite entre les différents intervenants dans le projet et à veiller au suivi quotidien du degré d'avancement des travaux et à la levée, à temps, des entraves techniques et organisationnelles, conclut le communiqué. APS



### SE TOURNER VERS LA NATURE :

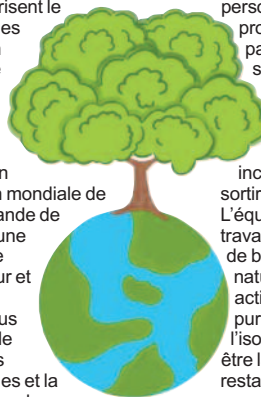
## Un besoin pour l'âme et le corps, pas un luxe

Rester longtemps à l'intérieur des maisons et s'immerger dans les écrans n'est pas une simple habitude quotidienne, mais un mode de vie ayant des effets profonds sur l'esprit et le corps. Dieu a créé cet univers vaste, rempli de beauté : des cieux étendus, des montagnes majestueuses, des mers déchaînées, des plaines verdoyantes, des rivières qui coulent et des couleurs qui apportent réconfort et stimulent l'esprit. Contempler cette beauté n'est pas un luxe, mais un besoin humain fondamental. Les études en psychologie environnementale montrent que l'être humain est directement influencé par l'environnement dans lequel il vit. Sortir dans la nature, même pour de courtes périodes, contribue à réduire les niveaux de stress et à améliorer l'humeur générale. Des recherches menées à l'Université de Stanford ont démontré que marcher dans des espaces naturels réduit les pensées négatives répétitives, qui sont l'une des principales causes de l'anxiété et de la dépression. À l'inverse, l'isolement prolongé à l'intérieur des maisons, surtout lorsqu'il est accompagné d'une utilisation

excessive des téléphones, peut entraîner des conséquences graves. Les études en psychologie clinique relient l'isolement social à une augmentation du risque de dépression et de troubles anxieux, et favorisent le sentiment de solitude et les pensées négatives. D'un point de vue physique, le manque de mouvement causé par le fait de rester à la maison longtemps affecte négativement la condition physique. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande de pratiquer régulièrement une activité physique, car elle améliore la santé du cœur et des muscles et réduit le risque de surpoids, en plus de ses effets positifs sur le bien-être mental. L'excès d'utilisation des téléphones et la navigation passive, comme le

montrent les recherches en psychologie numérique, peuvent augmenter le sentiment de vide et les comparaisons sociales négatives, ce qui aggrave le stress et diminue la satisfaction personnelle. Dans ce sens, l'enseignement prophétique est clair et équilibré. Le Prophète, paix sur lui, a dit : « Il y a un droit de ton âme sur toi. » Ce hadith, rapporté par Abdoullah ibn 'Amr ibn al-'As dans *Sahih al-Boukhari*, indique que l'homme doit équilibrer entre l'adoration et le repos, et respecter les droits de son corps et de son âme. Cela inclut prendre soin de sa santé, se reposer, sortir et contempler la création du Seigneur. L'équilibre est essentiel : l'homme a besoin de travailler et d'adorer, mais aussi de se reposer, de bouger et de contempler. Sortir dans la nature, interagir avec les gens et pratiquer une activité physique sont autant de moyens pour purifier l'âme et revitaliser le corps. Briser l'isolement, même par de petites étapes, peut être la clé pour améliorer la qualité de vie et restaurer l'équilibre psychologique et physique.

*A. B.*



## SALON DU TOURISME, DU VOYAGE ET DE L'HÔTELLERIE "SIAHA 2026" **PLUSIEURS ACCORDS CONCLUS** **ENTRE DIFFÉRENTS SECTEURS**

**La 16e édition du Salon international du tourisme, du voyage et de l'hôtellerie «Siaha 2026» s'est clôturé jeudi soir, au Centre des conventions Mohamed-Benahmed, enregistrant une affluence de plus de 16 000 visiteurs.**

Le commissaire du Salon, Daoudi Noureddine, a indiqué dans une déclaration que cette édition a été marquée par une forte participation professionnelle, précisant que plus de 80 % des visiteurs étaient issus des secteurs du tourisme, de l'hôtellerie, du transport et de la restauration. Organisé sur trois jours, l'événement s'est imposé comme une plateforme d'échanges et de partenariats, favorisant la conclusion de plusieurs accords entre compagnies aériennes, entreprises de transport maritime, agences de voyages, établissements hôteliers et centres de réservation. Ces collaborations visent à renforcer l'attractivité de la destination Algérie et à dynamiser le tourisme national. Placée sous le patronage du ministère du Tourisme et de l'Artisanat,



cette édition a rassemblé plus de 230 exposants venus d'Algérie, ainsi que de plusieurs pays étrangers, notamment la Tunisie, la Turquie, l'Égypte, l'Espagne, la Belgique et le Zimbabwe, traduisant l'intérêt croissant pour le marché touristique algérien. Le Salon s'est articulé autour de deux principaux pôles.

Le premier, dédié au tourisme, aux voyages et au transport, a mis en avant les offres des agences de voyages, des hôtels, des complexes touristiques et des centres de réservation, en plus des compagnies aériennes et maritimes, des offices du tourisme, des établissements bancaires et d'assurance, ainsi que du

tourisme médical et des centres de formation.

Le second pôle a été consacré aux équipements et services hôteliers et de restauration, valorisant notamment la production nationale dans les domaines des équipements de cuisine professionnelle, du textile, du linge de lit, des articles d'accueil, ainsi que des équipements de blanchisserie, sans oublier les produits de l'artisanat et de l'industrie agroalimentaire.

En parallèle, le Salon a proposé un programme riche en conférences et ateliers portant sur la numérisation du secteur touristique, les stratégies de promotion de la destination Algérie, le marketing digital, ainsi que des formations pratiques liées à la réservation en ligne, à la conception architecturale hôtelière et à l'impact des plateformes numériques sur les métiers de l'hôtellerie et de la restauration.

À travers cette édition, le Salon Siaha confirme son rôle de carrefour incontournable pour les professionnels et un levier stratégique pour accompagner la modernisation et le développement du tourisme en Algérie.

**Cheklat Meriem**

### **SERGIO FELIPE BUENDÍA, RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL À L'EXPORT 3A BIOTECH, À ALGER16 :**

## «L'ALGÉRIE OFFRE DES OPPORTUNITÉS POUR LES ENTREPRISES ESPAGNOLES»

À l'occasion de sa participation au Salon Djazagro, l'entreprise 3A BIOTECH, basée en Espagne, spécialisée dans la fabrication d'antioxydants, de conservateurs et d'ingrédients fonctionnels, a mis en avant son savoir-faire fondé sur plus de 20 ans d'expérience. Présente dans plusieurs secteurs, de l'agroalimentaire à la cosmétique en passant par l'agriculture, la société développe des solutions innovantes, naturelles et adaptées aux besoins des industriels. Nous avons échangé avec Sergio Felipe Buendía, qui revient sur le positionnement de l'entreprise, son intérêt pour le marché algérien et ses perspectives de développement.

ENTRETIEN RÉALISÉ  
PAR CHEKLAT MERIEM

**Alger 16 : Quels secteurs de l'agroalimentaire offrent le plus d'opportunités, selon vous, en Algérie ?**

**Sergio Felipe Buendía :** D'après notre expérience, notamment chez 3A BIOTECH, le secteur des huiles comestibles représente aujourd'hui l'un des segments les plus porteurs. Nous collaborons déjà avec un acteur majeur comme Cevital, qui constitue pour nous un partenaire stratégique important. Au-delà des huiles, nous pensons également que les fruits et légumes offrent un potentiel intéressant, avec de réelles perspectives de développement à moyen et long terme.

**Pourquoi avez-vous choisi de participer à Djazagro cette année ?**

L'année dernière, nous avons participé au salon en tant que visiteurs dans une démarche de



PHOTO : ALGER16

prospection. Nous y avons identifié de nombreuses opportunités, notamment après l'ouverture accrue du marché algérien aux entreprises étrangères, y compris espagnoles.

Nous avons même pu conclure certains accords avec des entreprises locales comme Cevital ou Matec. Cette expérience nous a convaincus de revenir cette année en tant qu'exposants, afin de renforcer notre présence et développer davantage notre réseau.

**Comment évaluez-vous le potentiel du marché algérien pour les entreprises espagnoles ?**

Le potentiel est très important. D'abord pour des raisons géographiques : nous sommes des voisins et certaines régions d'Espagne sont même plus

proches de l'Algérie que de Madrid.

Il existe également des proximités culturelles et une dynamique d'ouverture du marché qui rendent les échanges plus fluides. Pour nous, c'est un marché stratégique avec des perspectives de croissance très intéressantes.

**Avez-vous déjà des partenariats ou des projets en cours avec des entreprises algériennes ?**

Oui, nous travaillons déjà avec Cevital et sommes en discussion avec plusieurs acteurs. Nous collaborons également avec Matec, qui teste actuellement nos produits, ainsi qu'avec Afia.

Par ailleurs, nous sommes accompagnés par un distributeur local, SPI, qui nous aide à développer notre activité en Algérie. Nous espérons concrétiser de nouveaux accords à l'issue du salon.

**Vos produits ou technologies sont-ils adaptés aux besoins spécifiques du marché algérien ?**

Oui, nos produits sont parfaitement adaptés. Nous proposons à la fois des solutions naturelles et synthétiques, ce qui nous permet de répondre à différents niveaux de pouvoir d'achat. Nous travaillons également avec des partenaires locaux, ce qui nous aide à mieux comprendre les besoins du marché et à ajuster notre offre en conséquence.

**Envisagez-vous une implantation ou un investissement à long terme en Algérie ?**

Comme on dit, « Inch'Allah ». Le potentiel de production locale est réel et pourrait faciliter notre développement dans la région. Nous sommes déjà présents en Afrique du Nord, notamment en Tunisie et en Égypte. S'implanter en Algérie serait donc une suite logique pour renforcer notre présence régionale et structurer davantage nos activités.

**Ch. M.**

[www.alger16.dz](http://www.alger16.dz)  
Alger16, Le quotidien du Grand Public



**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



## CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DU 6<sup>e</sup> FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

# PERSONNALITÉS CULTURELLES ET FIGURES ÉMINENTES DU 7<sup>e</sup> ART À ANNABA

**La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé vendredi dernier la cérémonie d'ouverture de la 6<sup>e</sup> édition du Festival du film méditerranéen d'Annaba, en présence de nombreuses figures du monde culturel et du cinéma.**

Dans son allocution, la ministre a souligné que cet événement s'inscrit dans une dynamique visant à promouvoir le cinéma et à renforcer sa place au sein de la société. Elle a insisté sur la nécessité de soutenir la production cinématographique et de multiplier les espaces de projection et d'échange, afin de rapprocher davantage l'action culturelle du public. Selon elle, le cinéma ne prend pleinement son sens que lorsqu'il parvient à atteindre le spectateur et à susciter une interaction vivante avec lui.

Mme Bendouda a également affirmé que son département œuvre à élargir la diffusion des œuvres cinématographiques à travers divers espaces, en les transformant en lieux



Malika Bendouda, ministre de la Culture et des Arts

d'expression, de réflexion et de transmission des réalités sociales. Évoquant le choix de l'Égypte comme invitée d'honneur de cette édition, elle a mis en avant la profondeur des liens historiques et culturels entre les deux pays, notamment dans le domaine du cinéma. Elle a rappelé, à ce titre, la contribution majeure du cinéma égyptien à la richesse du patrimoine

artistique arabe.

De son côté, le commissaire du festival, Mohamed Allal, a indiqué que cette manifestation s'inscrit dans une volonté de consolider le dialogue méditerranéen à travers l'image, en faisant du cinéma un vecteur de rapprochement entre les peuples. Il a précisé que le programme comprend des projections, des débats et des

ateliers thématiques destinés à encourager la créativité et le partage d'expériences.

L'ambassadeur d'Égypte en Algérie, Abdellatif Ellayeh, a par sa part souligné que ce festival constitue une plateforme essentielle pour renforcer les échanges culturels et artistiques, tout en offrant des opportunités aux jeunes talents et en affirmant le rôle du cinéma dans le rapprochement des peuples. Prévus jusqu'au 30 avril, cette 6<sup>e</sup> édition se distingue par une programmation riche comprenant 55 films issus de 20 pays du Bassin méditerranéen, dont plusieurs œuvres projetées en avant-première, ainsi qu'une forte présence du cinéma algérien. La cérémonie d'ouverture s'est

déroulée en présence du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, ainsi que de nombreuses figures du cinéma. Parmi elles : Bahia Rachedi, Salah Aougrou, et des actrices égyptiennes, Elham Chahine et Sohair El-Morshedy, témoignant du rayonnement régional de cet événement cinématographique.

**Cheklat Meriem**

UN RENDEZ-VOUS PRÉVU DU 28 AU 30 AVRIL 2026

## RENCONTRES AFRO-MÉDITERRANÉENNES DE LA PENSÉE À ALGER ET TIPAZA

La première édition des Rencontres afro-méditerranéennes de la pensée se tiendra du 28 au 30 avril en cours à Alger et Tipaza. Elles visent à mettre en lumière l'héritage de saint Augustin, ainsi que ses dimensions humaine et civilisationnelle, a indiqué jeudi dernier un communiqué du ministère de la Culture et des Arts.

La cérémonie officielle d'ouverture de cette manifestation, organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aura lieu le 28 avril, au site archéologique du Mausolée royal de Maurétanie à Tipaza, les activités devant se poursuivre les 29 et 30 avril à travers des rencontres intellectuelles et scientifiques, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger. Cette manifestation culturelle et intellectuelle annuelle vise à "consacrer la place de l'Algérie en tant que trait d'union naturel et civilisationnel entre le continent africain et l'espace méditerranéen dans un contexte où le dialogue culturel s'impose comme une nécessité face au repli identitaire et aux défis contemporains", a précisé la même source.

Cette première édition verra la participation de délégations officielles et de personnalités internationales de premier plan dans les domaines culturel et diplomatique, ainsi que celle d'une élite de penseurs et d'universitaires issus d'Afrique et d'Europe, en plus de chercheurs et intellectuels algériens de renom, selon le communiqué.

La rencontre ambitionne également de mettre en exergue l'héritage du philosophe Augustin, né à Souk-Ahras

(ancienne Thagaste) et décédé à Annaba (ancienne Hippone) en tant que figure africaine façonnée par la Méditerranée, devenue une référence majeure de la pensée universelle et un pont entre les valeurs locales et universelles.

A travers des thématiques scientifiques spécialisées, ces rencontres entendent proposer une relecture

contemporaine et critique de l'héritage augustien, permettant d'en saisir les valeurs et d'en raviver les dimensions humaine et civilisationnelle, ainsi que d'analyser la triple appartenance d'Augustin (algérienne, africaine et méditerranéenne) et l'influence de son environnement culturel sur l'élaboration de sa pensée universelle. **APS**

**RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES**  
**LE PDF SUR NOTRE SITE : [alger16.dz](http://alger16.dz)**



**ALGER16,**  
 le quotidien  
 du **Grand Public**

**TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS**

## BOUTEILLES EN PLASTIQUE

# PEUT-ON VRAIMENT LES RÉUTILISER SANS RISQUE ?

NUMÉROS UTILES

**Réutiliser une bouteille d'eau en plastique est un geste très répandu, souvent motivé par l'envie de réduire le gaspillage ou de faire des économies. Pourtant, derrière cette habitude en apparence anodine, plusieurs questions se posent concernant ses effets sur la santé.**

Entre la composition du plastique, les substances qu'il peut libérer et les questions d'hygiène, il est important de comprendre ce qui se passe réellement lorsqu'on remplit plusieurs fois la même bouteille.

## UN MATÉRIAU PRATIQUE MAIS PAS TOTALEMENT NEUTRE

La plupart des bouteilles d'eau jetables sont fabriquées en PET 1 (polyéthylène téréphtalate). Ce plastique est largement utilisé car il est léger, solide et transparent. Il permet aussi de conserver l'eau dans de bonnes conditions en la protégeant de l'air et de l'humidité. Sur le papier, il semble donc parfaitement adapté à cet usage. Cependant, ce matériau n'est pas totalement "pur". Lors de sa fabrication, différents additifs sont ajoutés pour améliorer ses performances : résistance à la chaleur, flexibilité, durabilité ou encore transparence. Ces éléments jouent un rôle essentiel dans la qualité du produit, mais ils sont aussi au cœur des préoccupations sanitaires.

## MIGRATION DE SUBSTANCES : UN RISQUE SOUS CONDITIONS

Le principal point d'attention concerne la migration de certaines substances dans l'eau. En effet, sous l'effet de la chaleur, de la lumière ou du temps, une petite quantité de ces additifs peut passer du plastique au liquide. Cela peut arriver, par exemple, lorsqu'une bouteille est laissée dans une voiture exposée au soleil. Parmi ces composés, on retrouve notamment des substances appartenant à la famille des bisphénols ou des phtalates, souvent évoquées pour leurs effets potentiels sur le système hormonal. Même si certaines sont aujourd'hui interdites ou strictement encadrées, d'autres continuent d'être utilisées en remplacement, et leur impact fait encore l'objet de recherches. Il faut toutefois relativiser : ces migrations restent généralement très faibles et ne présentent pas de danger immédiat dans des conditions normales d'utilisation. Le problème apparaît surtout lorsque les

conditions favorisent leur libération.

## MICROPLASTIQUES : UNE PRÉSENCE INVISIBLE

Un autre sujet qui suscite de plus en plus d'intérêt concerne les microplastiques. Il s'agit de minuscules particules de plastique qui peuvent se détacher du contenant et se retrouver dans l'eau. Leur présence est désormais confirmée par plusieurs études scientifiques.

Leur impact exact sur la santé humaine n'est pas encore totalement compris, mais certains éléments inquiètent. Plus ces particules sont petites, plus elles sont susceptibles de pénétrer dans l'organisme. Toutefois, il est important de noter que ces particules peuvent être présentes même dans des bouteilles neuves, et pas uniquement après plusieurs utilisations.

## RÉUTILISATION : UN RISQUE SOUVENT SURESTIMÉ

Contrairement à une idée reçue, le fait de remplir plusieurs fois une bouteille ne multiplie pas forcément les risques chimiques. En réalité, les conditions de stockage jouent un rôle bien plus important que le nombre d'utilisations. Une bouteille neuve exposée longtemps à la chaleur peut être plus problématique qu'une bouteille réutilisée dans de bonnes conditions. Ce qui compte surtout, c'est d'éviter les situations extrêmes : forte chaleur, exposition prolongée au soleil ou stockage dans un environnement inadapté.

## L'HYGIÈNE, LE VRAI POINT FAIBLE

Au-delà des aspects chimiques, le principal problème reste l'hygiène. Lorsque l'on boit directement au goulot, des bactéries présentes dans la bouche sont transférées dans la bouteille. Ce phénomène est naturel, mais il peut poser problème si l'eau est conservée pendant plusieurs heures. Dans un environnement chaud ou à température ambiante, ces micro-organismes peuvent se développer rapidement. Dans la majorité des cas, cela ne provoque pas de maladie grave, mais cela peut altérer le goût de l'eau ou entraîner de légers troubles digestifs chez certaines personnes plus sensibles. Le risque est encore plus important si la bouteille est utilisée plusieurs fois sans être

rincée, ou si elle est partagée entre plusieurs personnes.

## BONNES PRATIQUES POUR LIMITER LES RISQUES

Réutiliser une bouteille en plastique de manière ponctuelle reste possible, à condition de respecter quelques règles simples. Il est recommandé de la rincer entre chaque utilisation, de ne pas la conserver trop longtemps et d'éviter toute exposition à la chaleur. Il est également préférable de ne pas boire directement au goulot si l'on compte garder l'eau plusieurs heures. Et dès que la bouteille montre des signes d'usure — rayures, déformation ou odeur — il vaut mieux la remplacer.

## VERRE, GOURDE OU PLASTIQUE : QUE CHOISIR ?

Boire dans un verre reste une solution plus hygiénique, car cela limite le contact direct avec la bouteille. Mais dans la pratique, boire au goulot n'est pas problématique si l'eau est consommée rapidement et par une seule personne. Pour un usage régulier, la meilleure alternative reste la gourde réutilisable. Conçue pour être nettoyée facilement, elle offre de meilleures garanties en termes d'hygiène et de durabilité.

## CE QU'IL FAUT RETENIR

Les bouteilles en PET (n°1) sont globalement sûres pour un usage unique dans des conditions normales. Aucun type de plastique alimentaire n'est aujourd'hui considéré comme dangereux en soi, mais tous doivent être utilisés correctement.



**En résumé, réutiliser une bouteille d'eau jetable n'est pas forcément risqué à court terme, mais ce n'est pas une solution idéale sur le long terme. Le principal danger ne vient pas tant du plastique lui-même que des conditions d'utilisation et du manque d'hygiène. Pour limiter les risques, mieux vaut adopter de bonnes habitudes... ou opter pour une alternative plus adaptée au quotidien.**

## URGENCES ET SÉCURITÉ

**SAMU**  
021.67.16.16/  
67.00.88

**CHU MUSTAPHA**  
021.23.55.55

**CHU BEN AKNOUN**  
021.91.21.63

**CHU BENI MESSOUS**  
021.93.11.90

**CHU BAINEM**  
021.81.61.13

**CHU KOUBA**  
021.58.90.14

**AMBULANCES**  
021.60.66.66

**DÉPANNAGE GAZ**  
021.68.44.00

**DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ**  
021.68.55.00

**SERVICE DES EAUX**  
021.58.32.32/  
58.37.37

**PROTECTION CIVILE**  
021.61.00.17

**SÛRETÉ DE WILAYA**  
021.63.80.62

**GENDARMERIE**  
021.62.11.99/  
62.12.99

## NUMÉROS UTILES

**AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE**  
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)**  
021.28.11.12

**Air France**  
021.73.27.20/  
73.16.10

**ENMTV**  
021.42.33.11/12

**SNTF**  
021.76.83.65/  
73.83.67

**SNTR**  
021.54.60.00/  
54.05.04

**Hôtel Sheraton**  
021.37.77.77

**Hôtel Mercure**  
021.24.59.70/85

**Hôtel El-Djazair**  
021.23.09.33/37

**Hôtel El-Aurassi**  
021.74.82.52

**Hôtel Hilton**  
021.21.96.96

**Hôtel Sofitel**  
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

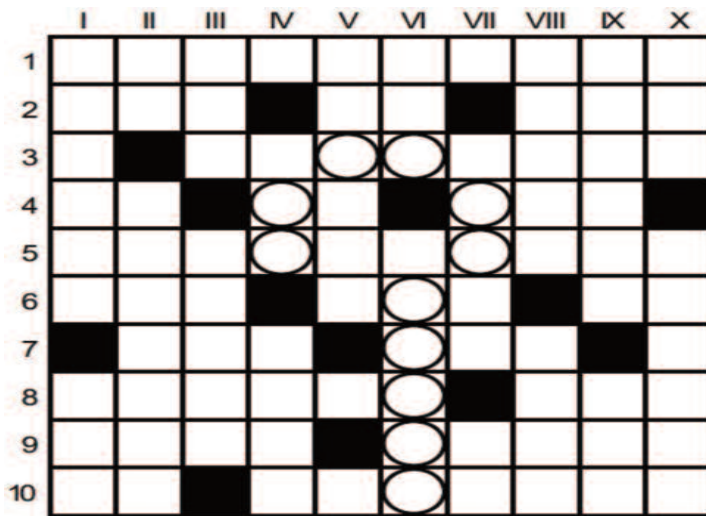
Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

# ALGER 16

alger16.dz@gmail.com  
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

## Mots Croisés N°1369



**Horizontalement**

1. Encintes pour pistards.
2. Bête de somme. En Seine-Maritime. Service gagnant.
3. Vêtement.
4. Conifère. Conjonction. Affluent du Rhin.
5. Perçues.
6. Direction. Possédés. Pronom personnel.
7. Avant l'U.E. Article étranger.
8. Parfois en fête. Lointaine ascendante.
9. Incertitude. Plante herbacée.
10. Pronom personnel. Prénom féminin.

**Verticalement**

- I. En bonne santé. Légèrement bistre.
- II. Préposition. Relative aux impôts.
- III. L.P. depuis 1985. Volume.
- IV. Label. Situation.
- V. Dépourvue.
- VI. Période d'activité sexuelle. Venelle.
- VII. Adverbe. Patrie d'Abraham.
- VIII. Coffre. Scorpion d'eau.
- IX. Lieux d'enseignement. Parfois sans fin.
- X. Centime asiatique. Déesse de la Lune.

**SOLUTION N°1368**

1	R	E	S	T	A	U	R	A	N	T
2	E	T	O	U	R	D	I	U	E	
3	F	O	I	E	S	C	H	E	R	
4	E	I	R	E		O	H	E	R	
5	C	L	E	S		M	E	L	B	A
6	T	E	E		F			E	U	S
7	O	S	A	R	D	I	N	E	S	
8	I	V		D	I	A	N	E		E
9	R	I	S	O	T	T	O		V	
10	E	N	A		S	E	X	U	E	L



## RÈGLES DU JEU N° 1369

Remplir les carrés de la grille avec des chiffres de 1 à 9 de sorte qu'horizontalement et verticalement chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 9 cases (3x3) contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

			8		4		5		
	8					6			
4		9							
				1			7	5	
	7		6	3					
			2						
	2	7			3	4	8		
				9			3		
		6		7					9

**SOLUTION N°1368**

2	7	1	5	8	6	3	4	9
4	6	5	9	3	1	7	8	2
3	9	8	7	4	2	5	1	6
6	8	4	1	5	3	2	9	7
7	3	2	4	6	9	8	5	1
1	5	9	2	7	8	4	6	3
5	4	6	3	9	7	1	2	8
9	2	3	8	1	4	6	7	5
8	1	7	6	2	5	9	3	4

## CHOISIS LE BON CHEMIN



## PHOTO DU JOUR



## MOTS MÊLÉS

C	P	E	T	R	O	T	S	K	I	S	T	E	K	O
H	A	U	K	B	I	K	I	N	I	M	O	O	D	K
A	P	Q	H	A	A	Y	P	E	A	K	P	I	B	E
P	R	I	A	C	E	S	E	R	A	A	K	L	O	F
K	I	T	S	K	T	T	K	I	C	B	O	F		
A	K	S	H	E	O	E	S	E	A	S	A	U	K	I
K	A	R	K	K	T	M	K	M	T	I	J	N	M	E
L	B	A	E	I	B	A	B	O	U	C	H	K	A	H
O	Y	K	N	P	D	O	C	L	U	S	E	E	K	M
P	L	G	A	P	P	K	C	I	O	K	K	R	E	U
J	E	E	Z	O	T	I	R	K	S	N	A	S	R	O
O	K	D	E	U	E	I	K	O	O	C	C	S	P	K
K	C	R	S	R	A	V	O	S	O	K	N	E	E	U
E	I	U	K	O	D	U	S	M	I	K	A	D	O	O
R	N	K	K	O	P	E	C	K	A	P	P	I	K	L

- AIKIDO
- ASHKENAZES
- BABOUCHKA
- BASKET
- BIKINI
- BOOKMAKER
- BUNKER
- CHAPKA
- COOKIE
- JACKPOT
- JOKER
- KABYLE
- KAPOK

- KARSTIQUE
- KEFFIEH
- KEPI
- KETCHUP
- KILOMETRE
- KIPPA
- KIPPOUR
- KOPECK
- KOSOVARS
- KURDE
- KYSTE
- LOUKOUM
- MARKETING

- MIKADO
- MOKA
- NICKEL
- OUKASE
- PANCAKE
- PAPRIKA
- POLKA
- SANSKRIT
- SKIPPER
- STEAK
- STOCK
- SUDOKU
- TROTSKISTE

**SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°329**

Le mot-mystère est : **MOTEUR DE RECHERCHE**

## Mots Fléchés N°1358

LE BOULOT DU MÉDECIN FOIE MALADE	RHUMATISME COULE PEU	STIMULÉE PAR LA CHIMIE DOCTEUR EN SÉRIE	RÉSERVOIR DE LAIT LA SÉCU EN BREF	AGENT DE LIAISON	OPÉRATION CARDIAQUE IL BAT LES DAMES	CHEVEUX EN L'AIR	DORSALE EN ANATOMIE
LE BOULOT DU LÉGISTE VOTE LA GRÈVE				D'EUSTACHE OU DE FALLOPE BERNÉ			
	CONSPUÉ ABIMERA		ÉTAT DE NAISSANCE		PRONOM PERSONNEL	ADRESSE INTERNET REMÈDE MIRACLE ?	CLÉ DES CHANTS
INFIRMIÈRE ANGLAISE COPIE GÉNÉTIQUE			MÉDECINE & SANTÉ		DÉODORANT NATUREL NERVEUX		
		GRIVOIS					
TERME DE TENNIS ANXIÉTÉ		PETITE SAINTE			HOMME DU PASSÉ SERVI AU TENNIS	VILLE DU BRÉSIL	EAU SALÉE
			REFUTA	SOUS SOL GROUPE SANGUIN	EXAMEN MÉDICAL IL BAT LE ROI		
ROBOT QUI PENSE REMONTÉES DÉS- GRÉABLES	VER À SOI			PROBLÈME DENTAIRE			
			LE PANARIS EN EST UN			VALEUR REFUGE	

### LES 7 ERREURS



### SOLUTION N°1357

F	O	U	C	T	R						
T	R	A	C	A	S	R	A	N	C	E	R
E	X	C	L	U	R	E	T	U	F		
C	R	E	A	T	R	I	C	E	T	U	
C	E	S	E	P	H	A	B	I	T		
A	S	P	I	R	A	T	E	U	R	A	
	H	O	N	T	E	D	E	F	I		
G	L	A	N	E	E	V	E	T	O		
O	R	S	U	R	V	O	I	E			
H	U	M	E	R	E	T	I	N	E	S	
F	A	U	S	S	E	E	N	S			
M	O	C	H	E	L	A	E	R	E		
Q	I	P	O	L	I	S	S	O	N		
G	U	E	R	I	E	L	U	S	C		
E	N	A	S	S	E	C	H	E	E		

**ALGER16**  
Votre journal !

# GYMNASTIQUE - CHAMPIONNATS D'AFRIQUE 2026

## L'ALGÉRIE AU-DESSUS DU CONTINENT

La gymnastique algérienne vient de franchir un cap que peu imaginaient encore, il y a quelques années. À l'issue d'un parcours maîtrisé du début jusqu'à la fin, la sélection nationale féminine a littéralement dominé les Championnats d'Afrique 2026 de Yaoundé, pour s'offrir le titre par équipes confirmant une montée en puissance devenue impossible à ignorer sur la scène continentale.

Ce sacre n'est pas un simple trophée de plus. Il marque un basculement. Une confirmation. Et surtout, une qualification pour les Championnats du monde 2026, où l'Algérie arrive désormais avec un statut nouveau : celui d'une nation qui ne vient plus pour participer, mais pour rivaliser.

Derrière ce titre, il n'y a pas un coup d'éclat isolé, mais une dynamique patiemment construite. Composée de Kaylia Nemour, Djenna Laroui, Louna Hamames, Lena Khenoun et Sihem Hamidi, la sélection nationale a affiché une cohésion et une maîtrise technique qui traduisent un travail de fond engagé depuis plusieurs années dans la structuration de la discipline en Algérie.

Les Algériennes ont enchaîné les rotations avec une régularité impressionnante, sans craquement, sans temps faible. Dans un sport où chaque chute coûte cher et où la précision est reine, cette stabilité vaut de l'or. Et elle raconte quelque chose de plus



profond : une équipe qui a appris à gagner. Le résultat est sans appel : une médaille d'or par équipes avec un total de 151,862 points, devant des nations historiques comme l'Afrique du Sud et l'Égypte, longtemps considérées comme des références en gymnastique artistique féminine en Afrique.

### LA LOCOMOTIVE NEMOUR

Au cœur de cette réussite collective, une figure s'impose avec évidence, celle de Kaylia Nemour, véritable référence mondiale de la discipline.

Déjà championne olympique, elle a confirmé son statut en dominant le concours général avec un score de 56,498 points, mais surtout en imposant une maîtrise technique qui la place largement au-dessus du lot sur le continent africain.

Ses prestations aux barres asymétriques et à la poutre ont une nouvelle fois illustré une exécution quasi sans faille, confirmant une régularité rare à ce niveau de la compétition. Mais au-delà de la performance individuelle, son rôle est devenu structurant pour l'équipe, incarnant une forme d'exigence sportive qui tire l'ensemble du collectif vers le haut.

Derrière la star, une autre athlète montante s'est imposée. Dans le concours général individuel, Djenna Laroui est montée sur la troisième marche du podium. Une médaille de bronze qui vaut bien plus qu'un simple résultat. Elle symbolise une relève qui arrive avec ambition et surtout avec le niveau pour exister dans les grands rendez-vous.

Ce type de performance change tout. Parce qu'il prouve que l'Algérie ne dépend pas d'un seul nom pour briller.

De plus, Louna Hamames a apporté de la stabilité dans les enchaînements. Elle a fini 9e, garantissant des scores réguliers essentiels qui ont permis à l'Algérie de s'assurer le titre. Lena Khenoun et Sihem Hamidi se sont également distinguées sur plusieurs agrès, confirmant une progression technique visible.

Cette homogénéité marque le passage d'une équipe centrée sur une individualité forte à une formation capable de performer en bloc.

### QUALIFICATION HISTORIQUE POUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Par ailleurs, ce titre ouvre une porte importante, la qualification pour les Championnats du monde 2026 à Rotterdam, où l'Algérie ne sera plus là pour découvrir mais pour exister face aux grandes nations de la discipline. C'est une qualification historique.

Mais pour comprendre pourquoi ce titre est important, il faut revenir un peu en arrière. Pendant longtemps, la gymnastique féminine algérienne n'a pas vraiment pesé dans la hiérarchie africaine. Le terrain était dominé par des nations plus installées comme l'Égypte ou l'Afrique du Sud, avec un écart visible aussi bien sur le plan technique

### LE CHEF DE L'ÉTAT FÉLICITE LA SÉLECTION ALGÉRIENNE (DAMES) ET LA CHAMPIONNE KAYLIA NEMOUR

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité, la sélection algérienne (Dames) pour avoir glané le championnat africain de gymnastique, ainsi que la championne Kaylia Nemour pour son titre africain individuel dames.

"Mille félicitations pour les dames algériennes pour avoir glané le championnat africain de gymnastique et mille félicitations pour la championne Kaylia Nemour pour son titre africain individuel dames... vous avez fait honneur à l'Algérie qui est toujours fière de vous, davantage de réussites inchallah", a écrit le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune sur son compte officiel sur les réseaux sociaux.

que dans l'organisation globale. L'Algérie, elle, avançait par à-coups, avec des gymnastes capables de sortir de grosses performances individuelles et d'accrocher des podiums ponctuels aux Championnats d'Afrique, mais sans jamais réussir à transformer ces éclairs en domination collective. À cette époque, les résultats avaient surtout une valeur symbolique, ils montraient qu'il y avait du talent, pas encore un système solide.

À partir de 2010, la dynamique commence doucement à changer. L'Algérie devient plus régulière dans ses participations, atteint plus souvent les finales et s'installe progressivement dans le Top 5 africain. C'est aussi là que naît une vraie logique de collectif, même si elle reste encore fragile. L'équipe progresse, mais reste dépendante de performances individuelles pour exister face aux grandes nations du continent.

Le vrai tournant arrive avec l'émergence de Kaylia Nemour, qui change complètement la lecture du niveau algérien. Avec elle, le pays ne se contente plus de participer, il commence à viser les titres, à stabiliser ses résultats et à hausser son niveau technique global, jusqu'à devenir une nation capable de gagner en Afrique.

Aujourd'hui, l'Algérie ne se contente plus d'exister dans les compétitions continentales, elle commence à s'y imposer comme une référence structurée, avec une capacité réelle à exporter ses résultats au niveau mondial.

En octobre prochain, nos championnes devront se frotter aux meilleures nations du monde dans cette discipline, à savoir la Chine, les États-Unis, la Russie, l'Italie ou encore la France. Et, on peut en être sûr, elles ne seront pas intimidées par l'adversité, elles qui visent plus qu'une simple participation.

G. Salah Eddine

## SUITE AU SACRE DE L'ALGÉRIE

### Nemour rend hommage à un pionnier de la gymnastique algérienne

Au lendemain du titre continental décroché par l'équipe nationale féminine de gymnastique à Yaoundé, la championne algérienne Kaylia Nemour a tenu à inscrire cette victoire dans une histoire plus longue que le simple résultat sportif. Dans un message publié, vendredi dernier, sur ses réseaux sociaux, elle a salué la mémoire de Mohamed Yamani, ancienne figure de la discipline, à qui elle a dédié ce sacre africain. « Avec beaucoup de respect et une profonde reconnaissance nous voulions dire MERCI. Merci à ce Grand Monsieur qui, en 1964, lors des Jeux olympiques de Tokyo, a fait entrer la gymnastique algérienne dans le grand cercle très fermé des meilleurs athlètes mondiaux », a-t-elle écrit dans un message publié sur ses réseaux sociaux. Elle a également ajouté : « M. Mohamed YAMANI (Ex-Lazhari), grâce à vous, à votre énergie, à votre détermination et surtout grâce à votre amour de la gymnastique, des clubs d'entraînement, loisirs et compétitions ont pu voir le jour. »

Revenant sur l'exploit collectif, elle a souligné : « C'est vous que nous voulions mettre à l'honneur » et a rappelé que « l'équipe nationale féminine de gymnastique est entrée dans l'histoire. Pour la première fois, une équipe algérienne décroche le titre de championne d'Afrique ! Mais plus encore, elle se qualifie pour les Championnats du monde, du jamais vu ! »

Dans un message chargé de symbolique, la championne a conclu en saluant l'héritage du pionnier : « Alors ce soir, c'est vous que nous voulions mettre à l'honneur ! Bravo M. YAMANI d'avoir permis à notre magnifique sport de vivre en Algérie. »

Une victoire qui ne se contente pas d'écrire une nouvelle page du sport algérien, mais qui relie aussi le présent d'une génération victorieuse à la mémoire de ceux qui ont ouvert la voie.

G. S. E.

## L'Algérie masculine s'installe sur le podium

La sélection masculine algérienne de gymnastique a décroché une médaille d'argent par équipes lors des Championnats d'Afrique, au terme d'une compétition dense où chaque rotation a compté. Dans un plateau relevé, l'Algérie a surtout marqué les esprits par sa régularité sur l'ensemble des agrès, signe d'un collectif qui commence à se stabiliser et à assumer un vrai statut compétitif sur la scène continentale. Ce résultat n'est pas juste une ligne de plus au palmarès, il traduit un basculement plus profond : la gymnastique masculine algérienne n'est plus dans une logique de survie sportive ou de participation symbolique. Elle entre progressivement dans une phase de construction structurée, où l'objectif n'est plus seulement de "faire bonne figure", mais de jouer réellement le podium africain. Ce n'est pas encore la domination, mais clairement un changement de dimension.

Dans ce contexte, un nom ressort avec insistance : Adam Cogat. Le gymnaste algérien s'est offert une médaille de bronze au concours général individuel, une épreuve qui ne pardonne rien puisqu'elle sanctionne la régularité sur tous les agrès. Sol, anneaux, saut, barres fixes... il a réussi à exister partout, au point de se qualifier pour quatre finales. Ce genre de profil polyvalent est rare et surtout précieux pour une équipe en construction, car il apporte de la stabilité là où les écarts techniques peuvent coûter très cher.

Autour de lui, les autres membres de l'équipe ont livré des prestations sérieuses, sans forcément transformer les essais en podiums individuels, mais avec une constance qui renforce la cohésion globale du groupe. L'Algérie reste encore derrière les nations africaines les plus installées, mais elle n'évolue plus dans la même catégorie qu'il y a quelques années. La différence,

aujourd'hui, c'est la densité : il n'y a plus un seul gymnaste isolé, mais une base collective qui commence à répondre présente.

Au-delà des médailles, c'est surtout le signal qui compte. L'Algérie masculine passe du statut d'outsider irrégulier à celui de prétendant crédible au podium africain, avec une génération capable de performer sur plusieurs agrès et de supporter la pression des grands rendez-vous. Et dans une discipline où la progression se construit dans la durée, ce genre de trajectoire a souvent un goût de basculement silencieux.

En clair, la gymnastique masculine algérienne n'a pas encore pris la tête du continent. Mais elle a clairement arrêté de courir derrière. Et à ce rythme-là, la frontière entre progression et ambition réelle devient de plus en plus fine.

G. S. E.

COUPE D'ALGÉRIE (DEMI-FINALES)  
LES ALGÉROIS SANS PEINE À CONSTANTINE ET BATNA

# CR BELOUZDAD - USM ALGER UNE FINALE À QUITTE OU DOUBLE !

**Le CR Belouizdad et l'USM Alger se sont qualifiés, avant-hier soir, pour la finale de la Coupe d'Algérie 2026. Ce fut aux dépens, respectivement, du CS Constantine et du CA Batna qui n'ont pas su profiter de l'avantage de leurs terrains et galeries.**

Les Usmistes ont été les premiers à composer leur billet au stade du 1er Novembre de Batna, lors de la 1re demi-finale jouée en ouverture, en signant une victoire nette (3 - 1) au terme des deux mi-temps de la prolongation. Les tenants du trophée se sont libérés dès la dizaine de minutes de jeu, en ouvrant la marque par le Sénégalais Etane Junior Aimé Tendeng à la 11'. Mais les locaux ne s'avouèrent pas du tout vaincus de sitôt. Leur réaction sera matérialisée par une égalisation salubre à la 40' par l'intermédiaire de l'attaquant Tarek Ghetout. Au retour des vestiaires, le jeu sera plus intense entre les deux équipes mais sans toutefois parvenir à remettre le ballon dans les buts, ni d'un côté ni de l'autre. Ce qui a fait que le match se



poursuivre avec les prolongations d'usage. Et c'est là que l'USMA, visiblement plus aguerrie et plus disposée, notamment physiquement, saura conclure la partie à sa faveur, malgré la ténacité des Batnéens qui ont résisté comme ils pouvaient. Du moins jusqu'à ce fatidique retourné instinctif de Mohamed Bouderbala, à la 98'. Re entré en cours de

jeu, l'ex-Harrachi redonnera alors l'avantage à ses coéquipiers, avant de s'affirmer comme l'homme providentiel de la soirée, en ajoutant un second but, le troisième pour son équipe, à la 120+1', juste avant que l'arbitre ne siffle la fin du match. L'USMA venait de se qualifier à la 19e finale de cette sulfureuse Coupe d'Algérie. Plus tard dans la soirée, le CR

Belouizdad a prouvé son rang, à son tour, devant le CS Constantine qu'il réussira à écarter (2 - 3), au stade Chadid Hamlaoui, même plein à craquer par les Sanafir. Bizarrement, Bouhaffaya et ses coéquipiers ne feront finalement pas vraiment le poids cette fois devant les Belouizdads, pas du tout impressionnés par l'environnement ni par leur vis-à-vis. Affirmant sa détermination dès l'entame de la partie, le Chabab ne tardera pas d'ailleurs à trouver la faille par Belhocini qui réussira à tromper la vigilance du keeper constantinois à la 18' de jeu. La réplique des locaux sera sans conséquence notable, face au CRB qui a continué à jouer son jeu, sans peine. Après la pause, profitant d'un penalty sifflé contre Khacef coupable d'un tacle dans sa surface de réparation sur le Nigérian Tosin, Dib parviendra alors à égaliser pour son équipe à la 55'. Sauf que le CRB fera vite de reprendre l'avantage à peine 4' plus tard par l'inévitable Ben Hamouda qui se présentait quasiment seul devant Bouhaffaya. Le Tunisien récidivera encore à la 69' pour appuyer la qualification de son équipe, d'une tête croisée victorieuse qui ira se loger dans le petit filet. A 1 - 3, c'en était déjà fini des espoirs constantinois qui réussissent tout de même à alléger le score pour eux avec un second but sans effet signé Tosin dans les ultimes secondes du temps additionnel de la partie. Au final, le CRB tient sa seconde finale de suite, après celle perdue la saison dernière face à ce même adversaire, l'USMA, qui est là encore cette fois. Assurément, c'est là une finale qui ne manquera certainement pas de piquer. C'est la 7e entre les deux clubs algérois et ça se jouera désormais à quitte ou double !

Djaffar Chilab

COUPE D'ALGÉRIE (JEUNES)

## L'OLYMPIQUE AKBOU REMPORTE LE TROPHÉE CHEZ LES U20 GARÇONS...

L'Olympique Akbou a remporté la Coupe d'Algérie 2026 dans la catégorie des moins de 20 ans garçons sans la moindre difficulté devant le Widad de Tissemsilt balayé (4 - 0), jeudi dernier au stade Mustapha Tchaker de Blida. Les jeunes d'Akbou ont dominé la partie de bout en bout face à un adversaire qui a paru dépassé par les événements, même s'il a tenté de résister quelque peu en première mi-temps. Les deux équipes rejoindront les vestiaires avec un tableau d'affichage déjà avantageux pour les jeunes d'Akbou grâce à une première réalisation de Boursali, buteur dès les premières minutes de la rencontre. Après la pause, la situation fera vite de balancer complètement en faveur de l'O Akbou qui réussira à scorer à nouveau et par trois fois. C'était par l'intermédiaire de Bitam qui s'ouvrira un joli doublé, et de Boucherit.

### ...LE PARADOU AC CHEZ LES U18 ET U16 GARÇONS...

Dans la catégorie des moins de 18 ans, toujours chez les garçons, c'est le Paradou AC qui a remporté le trophée, le lendemain vendredi, dans la même enceinte du stade Mustapha Tchaker de Blida, en s'imposant face à l'USM Alger (1 - 0). Dans une empoignée assez équilibrée, le PAC finira par avoir le dernier mot sur un penalty dans le dernier quart d'heure de jeu. Le capitaine Cherikh réussira à le marquer en deux temps, en reprenant le ballon repoussé par le gardien usmiste, par une tête qui finira au fond du but usmiste. Auparavant, les plus jeunes académiciens, les moins de 16 ans avaient déjà offert au Paradou AC un premier trophée. Dans cette catégorie, le Paradou AC l'avait remporté face au CR Belouizdad sur le score de (4 - 1), lors de la finale disputée le même jour en

ouverture, en milieu de journée sur la même pelouse du stade de Blida. Dominateurs, les plus jeunes du Paradou avaient bouclé la première mi-temps de la rencontre par (2 - 0). Les buts ont été les œuvres de Taqi Eddine Boukhadna (15'), et Yacine Abed (21'), avant qu'Issam Zeggar (38') et Mohamed Djallil Bounab (57') n'aggravent la note. Le CR Belouizdad avait entre temps réussi à marquer un but qui sauvait l'honneur par Kheireddine Bentiba à la 41'.

### ...ET LE CF AKBOU CHEZ LES U17 FILLES

Chez les jeunes filles, dans la catégorie des moins de 17 ans, le CF Akbou a entièrement déroulé devant l'Association

Alger Centre qu'elle a étriillé par (7 - 1). L'O Akbou a remporté ainsi sa finale et partant la Coupe d'Algérie 2026 dans sa catégorie très à l'aise, dans une opposition qui fut largement à sa portée. Les joueuses du CF Akbou qui ont été supérieures en tout point de vue, ont été d'ailleurs bien applaudies par les présents au stade Mustapha Tchaker. Les Dehia Benkhelat, et Wissam Mahaba, se sont particulièrement illustrées en inscrivant respectivement un doublé (7', 30'), et un triplé (32', 48', 51'). Les deux autres buts akbouciens ont été signés Maria Mrabatine (40') et Melissa Boumaaza (43').

Djaffar C.

## SÉLECTION NATIONALE U17 (EN AMICAL) EGYPTE 1 - ALGÉRIE 0

### Les Verts cèdent en fin de rencontre

La sélection nationale des moins de 17 ans, actuellement en stage au Caire, s'est inclinée en amical, avant-hier soir, face à son homologue égyptienne (1 - 0). Le match qui a eu lieu au Centre des sélections nationales relevant de la fédération égyptienne entre dans le cadre de la préparation des Verts, en prévision de la prochaine phase finale de la CAN 2026. Malgré ce score, la sélection nationale n'a pas démerité globalement puisqu'elle s'est créée aussi des occasions sans parvenir toutefois à accomplir au mieux le dernier geste. La sélection égyptienne a eu plus de réussite, notamment sur cette réalisation concrétisée dans les dernières minutes de la rencontre. A noter que les deux sélections sont appelées à se retrouver à nouveau demain pour un second duel avant que les Verts ne clôturent leur stage en terre égyptienne.

### LE PROGRAMME DU 1<sup>ER</sup> TOUR DE LA CAN CONNU

Par ailleurs, la Confédération africaine de football a diffusé ce week-end le programme des matchs du premier tour du tournoi final de la CAN U17 2026, prévue, pour rappel, du 13 mai à 2 juin 2026, au Maroc. Ainsi, selon le calendrier diffusé, les Verts entreront dans la compétition face au Ghana le 14 mai à 20 heures. Puis ils enchaîneront, lors de leur second match, contre l'Afrique du Sud, le 17 mai à 17 heures. Le troisième et dernier match du premier tour les opposera au Sénégal, le 20 mai à 20 heures. Les Verts joueront tous leurs matchs du premier tour au complexe Mohammed VI.

Djaffar C.

## SÉLECTION DES U23 Rafik Saïfi boucle son 2<sup>e</sup> stage

La sélection nationale des moins de 23 ans, dirigée par l'ex-international Rafik Saïfi, a bouclé, jeudi dernier, son 2e stage de préparation au Centre technique national de Sidi Moussa. Lors de cette dernière journée du regroupement, les Verts ont été soumis, dans l'après-midi, à un test d'application, sur l'un des terrains du centre, contre l'équipe première de l'ES Ben Aknoun, évoluant en Ligue 1. Au-delà du score de l'opposition qui s'est soldée par une victoire des Verts (2 - 0), le match a été surtout une occasion pour le sélectionneur national, nommé début mars dernier, de voir à l'œuvre l'ensemble de ses joueurs, en alignant un onze différent à chaque mi-temps. Les joueurs devaient quitter le centre de Sidi Moussa dès le lendemain, soit vendredi matin, a indiqué la FAF, pour retrouver leurs clubs respectifs et replonger dans la suite du championnat. Doit-on rappeler que pour ce stage, Saïfi s'est limité à ne faire appel qu'àux joueurs évoluant dans le championnat national. La sélection devrait être regroupée à nouveau à partir du 10 mai prochain pour un nouveau mini-stage de quatre jours à Alger, qui concernera toujours uniquement les joueurs locaux.

D. C.

**ROME -**

Le ministre italien des Affaires étrangères, Antonio Tajani, a annoncé que son pays soutenait l'imposition de restrictions sur l'importation de produits issus des colonies sionistes en Cisjordanie occupée, réclamée par la Palestine, a rapporté vendredi dernier l'agence de presse Wafa.

**KINSHASA -**

Le chef de la Mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO), James Swan, a appelé vendredi dernier à réunir les conditions nécessaires pour permettre au mécanisme de suivi du cessez-le-feu d'opérer de "manière crédible, sûre et efficace".

**OTSUCHI (Japon)**

- Des centaines de pompiers luttent contre des feux de forêt dans le nord du Japon où les autorités ont appelé plus de 3.200 personnes à évacuer leur domicile, ont indiqué des responsables gouvernementaux.

**CALI (Colombie) -**

Un attentat à la bombe vendredi dernier contre une base militaire à Cali, la troisième ville de Colombie, a fait un blessé, ont annoncé les autorités locales.

**NAIROBI -**

La base de capitaux domestiques de l'Afrique a atteint 4.400 milliards de dollars, ce qui souligne la capacité du continent à financer des projets d'infrastructure à fort impact, selon un nouveau rapport de l'Africa Finance Corporation (AFC).

## ALIMENTATION RÉGULIÈRE EN EAU POTABLE UNE PRIORITÉ NATIONALE ABSOLUE

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a insisté jeudi dernier depuis la wilaya de Souk-Ahras sur l'importance cruciale d'un approvisionnement constant et pérenne en eau potable pour les populations. Il a affirmé que cela nécessite un engagement total de tous les moyens, tant centraux que locaux.

Lors d'une déclaration à la presse, en marge d'une visite de contrôle et de travail dans cette wilaya, le ministre a indiqué que le secteur de l'hydraulique « continue de mettre en œuvre une politique visant à instaurer le principe de la sécurité hydrique par l'optimisation des ressources en eau disponibles et l'amélioration de l'utilisation des infrastructures existantes ». Il a souligné que cette démarche « repose sur la surveillance sur le terrain et les actions rapides pour rectifier les déséquilibres et assurer la pérennité du service public de l'eau ».

Dans ce contexte, M. Bouzegza a choisi d'augmenter le quota alimentant la wilaya depuis le barrage d'Aïn Dalia, passant de 20.000 à 30.000 m<sup>3</sup>/jour. Cette décision améliorera le service public de l'eau en faveur des citoyens, particulièrement durant l'été, une saison marquée par une forte demande pour cette ressource essentielle. Il a aussi mentionné la gestion du projet de liaison entre le barrage d'Oued Djedra (situé



dans la commune de Souk-Ahras) et le barrage d'Aïn Dalia (localisé dans la commune de Hanancha), qui vise à acheminer 40.000 m<sup>3</sup> vers la station de traitement du barrage d'Aïn Dalia, afin de pallier le manque estimé à 28.000 m<sup>3</sup> par jour.

Selon M. Bouzegza, le défi ne se limite pas à la surabondance de la ressource, il englobe également l'optimisation de son usage et la lutte contre les fuites et les branchements illégaux. Ces phénomènes, a-t-il précisé, entraînent « une perte de plus de 40 % de l'eau destinée à la consommation ».

Pour son approvisionnement, la wilaya de Souk-Ahras fait appel à ses capacités de stockage, comprenant les barrages d'Oued Charef, d'Oued Djedra et d'Aïn Dalia, ainsi que 367 réservoirs ayant une capacité globale qui excède 127.000 m<sup>3</sup>. De plus, elle dispose de 46 stations de pompage qui

produisent chaque jour 37.000 m<sup>3</sup> de cette ressource précieuse.

Le ministre, assisté des walis de Souk-Ahras, Abdelkrim Zinaï, et de Tébessa, Ahmed Belhaddad, a lancé un projet visant à établir des canalisations pour le transport d'eau du barrage d'Ouldjet Mellègue (situé à la frontière des wilayas de Tébessa et Souk-Ahras) vers l'établissement de phosphate d'Oued Kebrît sur une longueur de 30 km. Il a demandé aux chefs de projet sur site d'intensifier le rythme de travail afin d'assurer une livraison conforme au calendrier prévu, compte tenu de son importance économique.

M. Bouzegza a également dirigé la mise en opération d'un réservoir d'eau de 1.000 m<sup>3</sup>, situé à Aïn Senour, dans la commune de Mechrouha. Il a profité de cette occasion pour souligner une fois de plus

« l'importance d'accélérer l'achèvement des projets en cours et leur mise en service avant la saison estivale 2026 ».

Par la suite, le ministre de l'Hydraulique devait se déplacer dans la wilaya de Tébessa afin d'examiner divers projets liés à son secteur.

Au-delà des chiffres, des transferts de volumes et des infrastructures mobilisées, c'est la capacité à garantir une distribution équitable, stable et sans perte qui déterminera réellement l'efficacité de la politique hydraulique dans un contexte où chaque goutte devient un enjeu stratégique pour la sécurité des citoyens et la durabilité de la ressource.

Amira Benhizia

## UNESCO

## UNE RÉOLUTION SUR LA SITUATION À GHAZA ADOPTÉE

Le Conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a unanimement voté une résolution concernant le suivi de l'application des décisions de l'organisation liées à la situation dans la bande de Gaza. Cette résolution souligne les dommages infligés aux établissements éducatifs et aux sites du patrimoine, ainsi que les dangers auxquels font face les journalistes. L'agence de presse palestinienne (Wafa) a rapporté mercredi passé que le Conseil, lors de sa 242<sup>e</sup> session, a adopté à l'unanimité une résolution concernant le suivi de la mise en œuvre de résolutions de l'organisation relatives à la situation dans la bande de Gaza.



L'agence a indiqué que cette décision souligne l'ampleur des dégâts infligés à des centaines d'écoles et d'universités, ainsi qu'à des sites patrimoniaux, à la suite d'attaques sionistes. Elle met également en lumière les graves dangers auxquels sont confrontés les journalistes et les professionnels des médias, en violation flagrante du droit international humanitaire et des

principes de l'Unesco.

Elle a noté que l'adoption unanime de cette résolution témoigne de la prise de conscience par la communauté internationale de l'ampleur de la catastrophe humanitaire, culturelle et éducative à laquelle le peuple palestinien est confronté, en particulier dans la bande de Gaza, compte tenu de la destruction systématique qui a touché les secteurs relevant du mandat de l'Unesco. Dans son discours devant le Conseil exécutif, le délégué permanent de l'État de Palestine auprès de l'Unesco, l'ambassadeur Adel Attia, a salué l'adoption unanime de la résolution par les États membres du Conseil exécutif.

Il a indiqué l'ampleur des souffrances endurées par le peuple palestinien dans la bande de Gaza en raison de la guerre d'extermination menée par l'occupation, qui a conduit à la

destruction quasi totale de tous les aspects de la vie, y compris le secteur de l'éducation, et a causé de graves dommages à d'importants sites historiques, ainsi qu'un lourd bilan parmi les journalistes, insistant sur l'importance d'efforts internationaux concertés pour soulager les souffrances du peuple palestinien dans la bande. Le génocide a fait plus de 72.568 martyrs et 172.338 blessés, depuis le 7 octobre 2023, pour la plupart des enfants et des femmes, et plus de 11.000 disparus, sans compter les centaines de milliers de personnes déplacées et la famine qui a coûté la vie à de nombreuses personnes, principalement des enfants, ainsi que les destructions généralisées qui ont touché la plupart des villes du secteur, selon le dernier bilan provisoire des autorités palestiniennes.

Abir Menasria

### RECONSTRUCTION DU SYSTÈME DE SANTÉ À GHAZA

## L'OMS ESTIME LE COÛT À 10 MILLIARDS DE DOLLARS

La reconstruction et la réhabilitation du système de santé dans la bande de Gaza nécessiteront des investissements colossaux estimés à près de 10 milliards de dollars sur une période de cinq ans, a annoncé l'Organisation mondiale de la santé, dressant un tableau particulièrement alarmant de la situation sanitaire dans l'enclave palestinienne.

S'exprimant lors d'un point de presse à Genève, la représentante de l'OMS dans le territoire palestinien occupé, Rinhilde Van de Velde, a précisé que ces besoins englobent à la fois la reconstruction des infrastructures détruites, la remise en service des structures médicales et la prise en charge d'une demande sanitaire en forte hausse. Cette situation concerne particulièrement des milliers d'enfants et de personnes gravement affectées par la guerre dévastatrice qui frappe la région. Elle a notamment évoqué une multiplication des cas lourds, incluant des paralysies causées par des

blessures par balles, des amputations, ainsi qu'un besoin massif en accompagnement psychologique pour des populations profondément traumatisées.

La responsable a également souligné l'ampleur des dégâts subis par les infrastructures sanitaires. Plus de 1.800 structures de santé, allant de grands établissements hospitaliers, dont l'hôpital Al-Shifa, aux centres de soins primaires, cliniques, pharmacies et laboratoires, ont été partiellement endommagées ou complètement détruites, rendant l'accès aux soins extrêmement limité. Au-delà des infrastructures, la crise sanitaire est aggravée par des conditions de vie jugées « inacceptables » dans les camps de déplacés. Des évaluations rapides menées dans plus de 1.600 sites d'hébergement ont révélé la présence généralisée de rongeurs et de nuisibles, affectant environ 1,45 million de personnes. Plus de 80 % de ces sites font également état d'une propagation inquiétante

d'infections cutanées et d'éruptions, notamment la gale, les poux et les punaises de lit, illustrant une détérioration rapide des conditions d'hygiène et un risque accru de crises sanitaires à grande échelle. Face à cette situation critique, l'OMS appelle à une mobilisation internationale urgente afin de répondre aux besoins humanitaires et sanitaires croissants et de soutenir la reconstruction d'un système de santé aujourd'hui gravement fragilisé.

Au-delà des chiffres vertigineux et des constats alarmants, la situation dans la bande de Gaza pose une question essentielle à la communauté internationale, celle de la capacité réelle à agir face à une crise humanitaire d'une telle ampleur, car sans intervention rapide et coordonnée, le risque n'est plus seulement celui d'un système de santé défaillant, mais celui d'un effondrement durable des conditions de vie pour des millions de civils déjà profondément fragilisés.

Cheklat Meriem